

# Favoriser l'habitat des oiseaux utiles dans les golfs

**Il faut se rendre à l'évidence, aujourd'hui les effectifs des petits passereaux et des rapaces de petites tailles ont beaucoup décliné en France dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, du fait de la dégradation de leur habitat. La constatation de cette baisse extrêmement rapide a engendré des modifications sur le fonctionnement de l'ensemble des écosystèmes terrestres à des niveaux et à des échelles sans précédent dans l'Histoire (McKee et al., 2004 ; Vitousek et al., 2008).**

**P**our expliquer le déclin observé chez les oiseaux prairiaux, de multiples menaces ont été mises en avant dans la littérature : changement climatique, crise de l'habitat, agriculture intensive...

Ces périls ont donc une origine multifactorielle. Ils sont liés aux activités anthropiques pouvant perturber ces espèces tout au long de leur cycle annuel, que ce soit sur les sites d'hivernage, les sites de reproduction mais aussi le long des voies de migration pour les migrants. Certaines menaces agissent également à une échelle plus importante comme le changement climatique.

La directive oiseaux 79/409/CE et l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire Français ou Européen et les modalités de leur protection s'appliquent aux oiseaux non domestiques des espèces qui peuvent être présentes sur les golfs et qu'il faut aider.

Ces oiseaux appartiennent à différentes catégories d'espèces, migratrices nichant ou pas sur notre territoire et sédentaires qui sont en déclin.

Les golfs représentent un lieu d'accueil privilégié, et non négligeable, pouvant héberger cette faune utile et lui offrir un habitat favorable. Les roughs, désormais en zéro phyto, peuvent être un havre pour cette faune auxiliaire, puisque ces passereaux se nourrissent de larves de coléoptères, lépidoptères et diptères terricoles qui représentent un véritable fléau pour nos emprises.

En effet, les activités de ces ravageurs terricoles ont progressé depuis une dizaine d'années. La modification du climat, liée aux émissions de gaz à effet de serre (Alley et al., 2007), n'est pas étrangère à cette progression. Ils ont le pouvoir de peser profondément sur les golfs à de grandes échelles spatiales. L'autre problème est engendré par les ravageurs, surtout par les deux espèces de tipules : *Tipula paludosa* et *T. oleracea*. Les hannetons (*Melolontha melolontha* et *Anoxia villosa*) sont également très présents dans toute la France ainsi que les noctuelles terricoles, dans une moindre mesure (plus ponctuelles, elles sont localisées moitié sud de la Loire).

Côté insectes, c'est donc la présence des tipules qui est remarquée presque toute l'année. La présence des



© C. Douais

Les corvidés sont vraiment un fléau pour les gazons à vocation sportive.

deux espèces de tipules constitue le problème majeur sur pelouses sportives. Le changement climatique modifie la nuisibilité de ces diptères induisant des problèmes de gestion car leur prise de nourriture ne laisse pas de répit aux gestionnaires pour les maîtriser toute l'année. Si les cycles n'ont pas ou peu varié, c'est le régime alimentaire des larves qui est beaucoup plus constant qu'auparavant. L'hiver ne joue plus son rôle pour limiter les générations, ce qui rend la tipule très impactante par sa nuisibilité commoditaire, surtout sur greens de golf.

La présence des carabéidés auxiliaires ne suffit pas à réduire les populations. La sauvegarde de ces petits oiseaux, qui ne font pas de dégâts secondaires, comme peuvent le faire les corvidés qui ne dédaignent pas de chasser les oisillons pendant la nidification de ces passereaux ou rapaces de petites tailles utiles, est absolument nécessaire. Malgré leur poids plume, ces oiseaux sont voraces, ingurgitent quotidiennement de grandes quantités d'insectes et sont en première ligne pour aider les intendants dans la lutte contre les ravageurs des gazons.

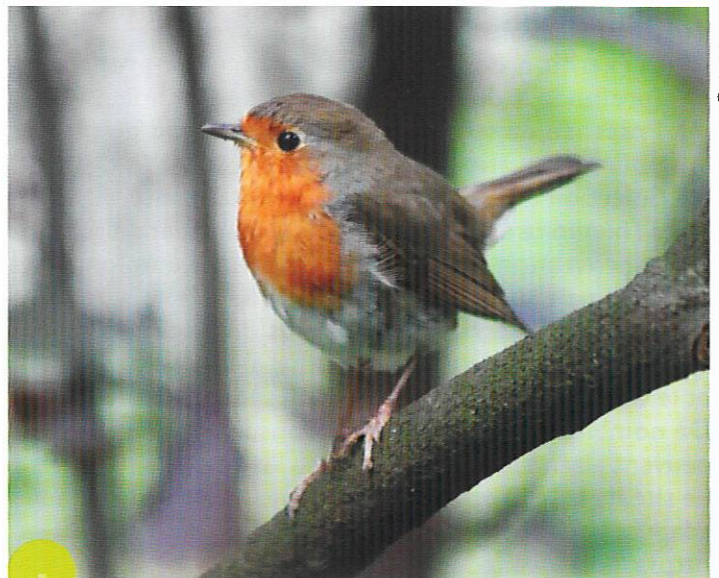
**“Les golfs représentent un lieu d'accueil privilégié, et non négligeable, pouvant héberger cette faune utile et lui offrir un habitat favorable”**

Sans faire une liste exhaustive de tous les passereaux et rapaces utiles, on peut citer :

- la mésange ;
- le rouge-gorge ;
- la huppe fasciée ;
- la chouette effraie.

Pour les aider et les installer durablement au sein des golfs, puisque ces espèces souffrent de la crise du logement, la pose de nids artificiels, qui évitent la prédation des corvidés et des chats, est une bonne idée. Pour lutter contre les perturbations qui touchent leur habitat et favoriser les sites de nidifications, les golfs peuvent mettre en place des nichoirs aux caractéristiques précises.

Les caractéristiques des modèles de nichoirs pour oiseaux doivent proposer les qualités nécessaires au succès de la nidification :



© A. Meyer

*Erithacus rebecula* : il appartient à la famille des Muscicapidés, regroupant les merles, grives, rossignols, traquets, rouge-queues... Le rouge-gorge est résolument insectivore, son régime alimentaire étant principalement composé d'insectes et de leurs larves (coléoptères, chenilles, pucerons, perce-oreilles, fourmis, diptères...), d'araignées, mille-pattes, cloportes, vers de terre... Le rouge-gorge les recherche très souvent à terre, dans les gazons ou sur le sol nu.

## TOURNÉE REDEXIM/WESSEX

PROFITEZ DE DÉMONSTRATIONS PRODUITS AU PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.  
POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ NOUS !

saelen.fr

Redexim 

 WESSEX  
INTERNATIONAL

SELECTIONNEES PAR  
**SAELEN**

1. Respect des exigences en termes de dimensions (trou d'envol, cavité, hauteur...).
2. Prévention de tout risque contre les prédateurs (profondeur du nichoir, absence de perchoir...).
3. Présence de trous d'évacuation au fond du nichoir pour l'évacuation de l'humidité.
4. Sélection d'essences de bois résistant naturellement à l'humidité et aux intempéries, de manière à garantir la protection des nichées, et assurer une longévité maximale au nichoir.

Le nichoir doit être installé à plus de 2 mètres du sol, légèrement incliné vers le bas, pour éviter l'entrée d'eau, et le trou d'envol est à orienter au sud ou sud-est.

De nombreuses entreprises proposent des nichoirs qui peuvent aisément se monter dans les golfs.

Le site de la LPO propose un très vaste choix de nichoirs adaptés pour cette faune.

<https://boutique.lpo.fr/>

Ollivier Dours – animateur de la filière gazon - rapporteur gazon et représentant de la filière au CTOP et CNE.



**Upupa epops** : le retour de migration des huppées européennes a lieu de fin mars à mai, venant d'Espagne ou du Magreb, elle niche en France. Exclusivement insectivore, elle se nourrit de larves de tipules et de vers blancs et de noctuelles terricoles dans les golfs jusqu'en automne.



**Parus ater** : la mésange noire est présente partout en France. C'est aussi une grande consommatrice d'insectes et de larves, ainsi que d'araignées qu'elle chasse dans les gazons, et se nourrit l'hiver de graines.



**Parus major** : la mésange charbonnière est très commune en France. Elle se nourrit principalement d'insectes et d'araignées mais aussi des graines, surtout en hiver. Elle mange aussi des vers de terre.



**Tyto alba** : ce rapace très connu ne dédaigne pas compléter son régime alimentaire à base de rongeurs par les vers blancs. Des rapaces, de plus petite taille, nocturnes, comme la chevêche, sont plus insectivores.



Le nichoir doit être installé à plus de 2 mètres du sol, légèrement incliné vers le bas, pour éviter l'entrée d'eau, et le trou d'envol est à orienter au sud ou sud-est. De nombreuses entreprises proposent des nichoirs qui peuvent aisément se monter dans les golfs.